Montbéliard - Ludwigsburg : mêmes maux mêmes remèdes pour la jeunesse

Mercredi une vingtaine d'élus et des spécialistes des problèmes d'urbanisme et de délinquance à Ludwigsburg ont rencontré leurs homologues montbéliardais.

Après une matinée consacrée à l'évolution urbanistique de Montbéliard, avec la visite du Pied des Gouttes et de la future cité universitaire des Portes du Jura, les conseils municipaux des deux villes jumelées ont planché sur le thème de la jeunesse.

Les responsables techniques français et allemands ont pu comparer leurs actions, leurs carences et leurs projets.

De part et d'autre du Rhin l'on consacre une part importante du budget municipal pour la mise en place d'activités extrascolaires.

Montbéliard accorde chaque année 1,7 million de francs aux Francas et 1,3 million de francs à la MJC. Chaque année environ 1000 enfants fréquentent les classes Art et Nature de Charquemont, qui accueilleront également cet été des jeunes de Ludwigsburg. En Allemagne, les actions en matière sociale sont régies par le principe de subsidiarité. Autrement dit l'Etat laisse une grande liberté d'intervention aux associations laïques et religieuses, se contentant d'accorder les financements. Chaque année la ville de Ludwigsburg consacre un budget de 6 millions de francs aux activités extrascolaires.

Une journée de débats sur les causes du mal de la jeunesse.

« L'encouragement des jeunes »

En Allemagne comme en France, on s'efforce de faire participer les jeunes à la vie municipale.

A Ludwigsburg, qui joue un rôle pionnier dans ce domaine des conseils de jeunes de 13-18 ans ont été institués dans six des douze quartiers de la ville. Depuis 1988, une équipe dite *« d'encouragement des jeunes »* sonde, teste et encourage les projets viables des 13-18 ans. Bilan des premières études : il faut davantage décentraliser les structures au niveau des quartiers, ne pas s'occuper uniquement des groupes marginaux et surtout éviter de pratiquer l'assistanat.

Autre thème commun aux deux cités : les problèmes liés à la drogue et à la délinquance. Les participants au débat ont constaté qu'en Allemagne comme en France, les mêmes causes produisaient les mêmes effets. Les problèmes de chômage, de logement et d'immigration mal maîtrisés génèrent une augmentation rapide de la délinquance juvénile.

Le commissaire Herbert Rath, responsable du district de Ludwigsburg, a révélé que la criminalité liée à la drogue avait augmenté de 10 % par rapport à l'an passé dans son secteur. 43 % des consommateurs de drogue sont âgés de moins de 21 ans. Par ailleurs, les concentrations de populations étrangères se produisent dans les mêmes proportions. Certaines écoles primaires du centre de Ludwigsburg comptent jusqu'à 70 % d'étrangers.

Dans ce domaine aussi les remèdes ne diffèrent pas : aide à l'alphabétisation, soutien scolaire, centre d'information sur la drogue, éducateurs de rue.